



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(D. SUITE.)



CHEVIER.

Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00
" (Etats-Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Années : 15 c. la ligne agate, par insertion.
Années légales : 10 c. la ligne nonpareil, lère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE.

SOMMAIRE

Les négociations franco-japonaises : Henri Roulland
Les théories de M. Asselin : Le Franc.
Amour des champs : XXX
Fête annuelle de la colonisation.
Le roi et la reine de Norvège à Paris : Lily Butler
Pour le curé Labelle : Albert DREUX
Nouvelles

Les négociations franco-japonaises

LA paix du monde vient de faire un nouveau et important progrès par les négociations ouvertes depuis un certain temps, et aujourd'hui à la veille d'aboutir à la signature d'un instrument diplomatique précis entre la France et le Japon, relativement à leurs vues politiques en Asie Orientale. Des révélations décevantes ont été faites à Paris et à Tokio concernant ces arrangements, aujourd'hui officiels. Si leur conclusion retardée quelque peu, c'est une conséquence du soin jaloux avec lequel la France et le Japon s'emploient à tenir leurs alliés respectifs, la Russie et l'Angleterre, au courant des moindres incidents des échanges de vues. Gage nouveau de succès et de bonne entente. L'Angleterre pourrait se montrer froissée si des affaires aussi importantes se traitaient par-dessus elle, ou à côté, entre son ami intime le Mikado et la République. Des susceptibilités identiques risqueraient de se faire jour à Saint-Petersbourg à l'égard de la France négociant avec l'ennemi d'hier du Tsar. Il faut donc montrer, en cette occasion, un doigté particulièrement subtil ; tout laisse entendre que les hommes d'Etat français et japonais tenant les fils de la présente négociation n'en ont pas manqué. C'est surtout à Paris que l'affaire du nouveau traité franco-japonais se traite entre M. Pichon et l'ambassadeur nippon, M. Kurino. On ne pourrait souhaiter meilleure chance à cette œuvre pacifique que la réunion autour du même tapis vert de ces deux diplomates. M. Pichon a passé de longues années en Extrême-Orient, au Japon d'abord, comme ministre de France, à Pékin ensuite. Il représentait la France en Chine lors du célèbre siège des légations pendant l'insurrection des Boxers, et, ancien et distingué journaliste, il a fait de ces tragiques journées un récit officiel, publié depuis, et qui restera un document historique d'une émotion poignante. De tous les diplomates français, M. Pichon est certainement, à cette heure, celui qui connaît le mieux tous les coins et recoins des problèmes politiques orientaux, les intérêts qui se débattent là-bas, le personnel varié et compliqué qui s'y agit. Quant à M. Kurino, il était ministre du Japon à Saint-Petersbourg au moment de la déclaration de guerre entre le Mikado et le Tsar. Pendant la période troublée et difficile qui a précédé la rupture, M. Kurino s'était sincèrement employé pour la paix, les documents officiels l'ont démontré. C'est, tout comme M. Pichon, un esprit rompu aux affaires d'Extrême-Orient, un pacifique. Les négociations entre Paris et Tokio ne pouvaient avoir de plus autorisés interprètes.

Quel sera le but général du traité franco-japonais ? Quelles en seront les principales dispositions ? D'après les déclarations faites par M. Pichon à divers journalistes, la convention "ajoutera des garanties nouvelles au maintien de la paix en Extrême-Orient" ; elle sera, "la continuation logique de la politique absolument pacifique de la France". C'est un peu vague. En serrant la question d'un peu plus près, il n'est pas difficile de deviner le but et les tendances poursuivies, chacun au point de vue de ses intérêts particuliers, par les deux négociateurs. Il est certain, tout d'abord, qu'il y aura, pour les contractants, garantie réciproque du statut territorial de leurs possessions en Extrême-Orient. La France et le Japon se prêteront, dans ce but, un concours dont nous connaissons plus tard les conditions, mais dont le caractère pacifique ne peut être mis en doute. Qui ne se souvient des graves difficultés que faillit susciter entre le Japon et la France, au cours de la guerre russo-japonaise, l'aide énergique et dépassant certainement les règles des neutres, prêtée par la France aux flottes du Tsar ? Vous rappelez-vous le ravitaillement des esclaves de Rodjstvensky dans les ports français, leur long séjour dans les baux de Madagascar, les secours qui leur furent prodigués, les facilités d'approvisionnement de charbon, leur départ pour l'Orient, leur arrivée dans les eaux indo-chinoises, leur arrêt de plusieurs semaines dans la baie de Camranh, d'où les vaisseaux russes durent enfin sortir sur les représentations violentes du Japon à Paris, pour s'en aller à Tsou-Shima se faire mettre en capilotade par Togo ? En ces occasions, le gouvernement de Tokio trouva, avec raison, que cette aide de la France dépassait la légitime interprétation des prescriptions qui s'imposent aux neutres dans leurs rapports avec les belligérants et que l'amitié de la République pour la Russie faisait tort à l'accomplissement rigoureux de ses devoirs de neutralité. A ce moment, des bruits inquiétants coururent au sujet d'une action éventuelle de la marine japonaise contre une partie des côtes des possessions indo-chinoises de la France. M. Motono, qui était alors ministre du Japon à Paris, eut fort à faire de démentir ces bruits toujours renaissants ; il déclarait que le Japon n'avait pas plus l'intention d'attaquer Saigon au Hanoi que de conquérir le pôle nord.

Les théories de M. Asselin

Impuissant à démontrer des malversations dans la vie politique de l'hon. M. Jean Prévost, M. Olivier Asselin continue quand même à déclamer contre ce ministre des critiques échevelées et à brandir sa lance émoussée contre des moulins à vent minuscules que son imagination lui fait voir gigantesques. M. Asselin a ses idées sur l'administration des mines. Cela lui est bien permis, mais le même privilège, croyons-nous, ne devrait pas être refusé au ministre des mines ! Pourtant l'illustre directeur du Nationaliste ne peut pas ou ne veut pas comprendre que l'on ne pense pas comme lui. Soyez de son avis, oh ! alors, vous êtes un génie ; soyez d'un avis contraire, et tout de suite vous devenez un individu "sans tête". Nous rions des épithètes que M. Olivier Asselin nous décerne soit avec colère, soit avec des airs de vierge outragée, nous affirmons que ses idées sont très souvent fausses, quelquefois même ridicules et rarement pondérées. En voici une preuve entre mille autres. M. Asselin combat la politique actuelle du gouvernement sur l'administration des mines. Nous savons que ce département, qui vient

Rodjstvensky à Tsou-Shima, devait concentrer toutes les préoccupations et tous les efforts du gouvernement japonais. Depuis lors, la paix de Portsmouth conclue et les rapports entre le Japon et la Russie redevenant normaux, l'attention du gouvernement français a été maintes fois appelée sur le danger que pouvait courir l'Indo-Chine du fait de l'apparition presque subite d'une puissance militaire redoutable dans la partie nord-occidentale de l'Océan Pacifique. Sans doute, disait-on, le Japon n'avait pas, pour l'instant, de visées ambitieuses vis-à-vis de la France — ses représentants officiels l'affirmaient — mais ses intentions pouvaient, un jour ou l'autre, se modifier ; les fluctuations capricieuses de la diplomatie pouvaient changer ces heureuses dispositions présentes et faire naître chez lui des désirs qu'il ne ressentait pas encore. Si, donc, la quiétude actuelle semblait justifiée, elle pouvait être bientôt remplacée par de sérieuses inquiétudes. Il y avait là un danger éventuel que la diplomatie devait prendre à tâche d'écartier. Et, à ce point de vue, la signature d'un accord franco-japonais, garantissant à chacun le statut de leurs situations territoriales en Orient, est un avantage considérable pour la France. Car, si le Japon est intangible par les flottes et l'armée françaises, le Japon ne ferait qu'une bouchée de l'Indo-Chine s'il lui prenait la fantaisie de s'en emparer.

Il semble donc, à première vue, que le traité franco-japonais de demain sera surtout un succès pour la France. Cependant, les Japonais, gens pratiques, Allemands d'Extrême-Orient, ne se prêteront pas à des démonstrations qui ne seraient que platoniques pour eux. Grâce à la maîtrise navale qu'ils ont conquise dans le Pacifique et les mers chinoises, à leur suprématie militaire, à leur victoire définitive sur la Russie, ils sont aujourd'hui venus à des œuvres d'expansion économiques, financières et commerciales. Le Japon est, logiquement, conservateur ; l'être des conquêtes lui est provisoirement fermée, parce que inutile. Mais il a besoin d'argent, de beaucoup d'argent, comme les pays jeunes et nouveaux, pour développer son outillage. En resserrant ses relations avec la France, il s'assure le concours financier du formidable réservoir métallique qui reste toujours en ce pays. Demain, le Japon aura de très gros emprunts à conclure ; le marché parisien lui sera offert et on verra les Français apporter leurs économies à l'ancien adversaire de l'"amicie et alliee", ce qui sera un placement plus intelligent et moins aléatoire, du reste, que de confier des milliards au gouvernement du Tsar. Pour ces raisons majeures, on peut dire que l'accord franco-japonais qui va se conclure sera aussi bien accueilli à Tokio qu'à Paris, parce que chacun y trouvera son compte.

Au reste, jamais épisode diplomatique n'a été accueilli dans le monde avec une plus unanime faveur. L'Angleterre est naturellement enchantée, parce que son alliance avec le Japon et l'"entente cordiale" d'autre part, en sortent fortifiées. La Russie, qui vient de conclure, elle aussi, des arrangements particulièrement heureux avec le Japon, se déclare très satisfaite pour la paix en Orient de l'accord franco-japonais. Les Etats-Unis proclament qu'ils n'ont aucune raison de prendre ombrage des garanties personnelles entre Tokio et Paris. Les difficultés qui avaient surgi à propos des incidents de Californie entre Washington et les Nippons sont applanies ; l'oncle Sam n'en demande pas plus. L'Allemagne elle-même ne grogne pas ; ses journalistes officiels disent qu'au point de vue allemand, il n'y a aucune objection à formuler contre le traité franco-japonais. Cet accord entre la France et le Japon a donc une "presse amicale". C'est un concert unanime de bienvenue et de félicitations, un vrai bouquet de fleurs. Les amis du ministère Clémenceau ont très justement tiré avantage de cette heureuse diplomatie. M. Pichon obtient là un succès particulièrement important après les gaffes de MM. Hanotaux et Delcassé (1). Il a puissamment ajouté à l'autorité du cabinet français.

Amour des champs

Dans notre siècle où l'on parle beaucoup de la diffusion de l'instruction, on ne doit pas perdre de vue pourtant que cette instruction doit se donner en relation avec le milieu social de la famille de l'enfant. Autrement, on souffrirait du grand nombre de "déclassés". M. Paul Bourget insiste à bon droit sur ce point dans un article intitulé *Le péril primaire*. Ici, dans notre province de Québec, on commence à craindre le dépeuplement des campagnes au profit des villes. Profit ! Est-ce bien le mot ? Les grands villes attirent comme les sirènes antiques. Elles épuisent les corps, enlèvent les esprits et tuent souvent les âmes. Frédéric Mistral, le chanter du soleil et de la pluie, conclut d'une façon charmante un conte qui vaut la peine d'être résumé, à cause de l'excellente leçon qu'il donne aux jeunes filles et aux parents. Vous verrez comment une jeune fille de la campagne, qui a fait des études un peu sérieuses, ne doit pas craindre d'unir sa destinée à un bon cultivateur. Et puis, vous toucherez du doigt la justesse de la conclusion de Mistral qui s'adresse avec éloquence à l'homme des champs. Lisez :

Un cordonnier et un paysan courtoisaient la même jeune fille. Le dimanche, les deux rivaux venaient chez Catinet, et, tandis que le cordonnier, beau parleur, faisait mille discours à la "mignote", le paysan, timide et gauche, après avoir salué la compagne, allait étriller l'âne et visiter le bétail. Or, un dimanche, alors que "nos galants étaient tous deux à se faire les yeux doux", une averse se mit à tomber. Les de voir, pendant des heures, la pluie sur la campagne, le paysan s'endormit. Le savetier profita de ce sommeil : — Voilà, Catinet, dit que le temps s'assombrit et que les ondes arrivent, les cultivateurs ne peuvent plus travailler. Si tu te maries avec l'un d'eux, tu mourras de faim. Prends un cordonnier : ceux-là ont un métier d'or, "car, de jour ou de nuit, qu'il pleuve ou qu'il neige, nous piquons toujours".

être créé et que les récentes découvertes font un des plus importants de la province, est susceptible de perfectionnement. Mais M. Asselin, qui ne sait pas parler ni écrire sans violence, a voué l'hon. M. Prévost au mépris public parce qu'il n'a pas établi un droit régalien sur nos mines et cherché à retenir au profit de la province une plus large part des bénéfices qu'une phase d'engouement laisse entrevoir. Or, en France, on a tenté la mise en pratique des brillantes doctrines de M. Asselin, il y a quelques années, et quel en a été le résultat ? *Le Temps*, de Paris, va nous le dire :

On se rappelle comment, il y a deux ans, il a, par des mesures aussi brutales que maladroites, porté le désarroi dans l'extraction de l'or à Madagascar. A l'abri d'une législation assez libérale, cette industrie prospérait. D'année en année, elle progressait régulièrement. De 213 mille 612 fr. en 1897, la production était montée à 7,380,012 fr. en 1904. C'est alors que sur un simple bruit de Bourse annonçant la découverte de puissants filons dans l'Ile, sans prescrire aucune enquête sur ce sujet, sans même attendre d'avoir confirmation de la nouvelle, le ministre fut pris d'une sorte d'affolement. Dans la crainte qu'il ne se serait des droits sur ces richesses précieuses, il envoya télégraphiquement l'ordre de suspendre toute délivrance de permis de recherche, et il se mit à préparer une législation nouvelle dans laquelle les droits à payer par les prospecteurs et par les exploitants étaient calculés comme si les trésors dont on parlait avaient été véritables.

Des précautions minutieuses étaient prises en particulier pour empêcher leur accaparement. Quel fut le résultat ? Il n'a franchement fait connaître dans le rapport au président de la république qui accompagne le décret du 23 novembre 1905. C'était de faire dans les bénéfices "une plus large part à l'autorité concédante, propriétaire ou tout au moins souveraine du domaine exploité." Et quel résultat a-t-il obtenu en réalité ? Cette législation, conçue pour des conditions d'exploitation qui n'étaient pas du tout celles de notre colonie, s'est trouvée tellement accablante qu'elle a découragé les chercheurs d'or. Des 1905, par l'effet du trouble causé par la déchéance suspendant la délivrance des permis de recherches et annonçant une prochaine aggravation des droits, la production a fléchi de 477,600 francs. Et, en 1906, le décret ayant été publié, il s'est produit une nouvelle baisse de 900,000 fr. En sorte que bien loin de lui apporter un gain, la législation de 1905 a mis l'Etat en perte. Le ministre n'avait oublié qu'une chose : c'est que pour partager des bénéfices, il faut d'abord permettre d'en faire.

La désastreuse expérience de Madagascar nous fait toucher du doigt combien sont vains les arguments de M. Asselin et peu éclairée l'opinion de ce grand régenteur de nos gouvernements. Après avoir constaté que ce journaliste basait ses attaques libelleuses sur les paroles inconsiderées d'un traître et d'un rastaquouère, nous démontrons aujourd'hui que les théories qu'il préconise et qu'il fait un crime au gouvernement de ne pas avoir adoptées, ne valent rien dans la pratique et qu'elles sont même désastreuses.

LE FRANC

LE FRANC

LE FRANC

Catarinet, pensive, écoutait ces paroles. Pourtant l'averse avait cessé un peu, et le soleil, brillant sur les prairies, sur les moissons et sur les vignes de muscat, tout était gai, frais et verdoyant ; et, translucides et pendantes, les gouttes faisaient la perle au bout des rameaux tendres... Le paysan s'éveilla : — Dieu soit loué, la pluie a fort bien arrangé les choses. Mon froment sera magnifique, mes mûriers auront des feuilles, et je récolterai de l'huile et de l'ail à foison. — Comment, s'écria Catarinet, le cordonnier est obligé de peiner durant l'année entière pour gagner sa vie, alors qu'il suffit d'un seul instant pour que le paysan soit riche ! C'est décidé ; adieu savetier, je garde auprès de moi mon labourer. Et Mistral conclut ainsi : "Hommes des champs, qui voulez quitter la charre pour aller habiter la ville nauséabonde et malsaine, gardez-vous d'abandonner vos terres et vos larges horizons, puisque vous jouissez plus que les autres, de la santé, de la paix et de la liberté".

Meli-Melo

Le 24 juin. La fête nationale sera célébrée solennellement à Montréal, le 24 juin. Il y aura grand messe à l'église Notre-Dame, banquet, fête champêtre, etc. Le sermon sera prononcé à Notre-Dame, par M. l'abbé Noël Fauteux, professeur de rhétorique au petit séminaire de Saint-Thérèse. Aucun programme n'est à l'horizon dans la ville de Saint-Jérôme, pour le 24 juin. Du moins que tous les Canadiens-français arborent le drapeau tricolore ce jour-là. Soyons aussi fiers de notre fête nationale que le sont de la leur les Anglais et les Irlandais.

Entre journalistes. Nous remercions *La Vigie* des paroles vraiment trop élogieuses qu'elle nous adresse. Nous pourrions lui retourner tous les compliments qu'elle fait de notre directeur. *La Vigie* est un journal de combat rédigé avec vigueur, enthousiasme et, ce qui ne nuit jamais, avec beaucoup d'esprit.

Fête annuelle de la colonisation. La Société Coopérative des Colons du Nord organise de grandes fêtes qui auront lieu à Saint-Jovite les 16 et 17 juin courant, sous les auspices de S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Il y aura discours, conférences, cérémonies religieuses, amusements divers, etc.

Entre journalistes. Nous remercions *La Vigie* des paroles vraiment trop élogieuses qu'elle nous adresse. Nous pourrions lui retourner tous les compliments qu'elle fait de notre directeur. *La Vigie* est un journal de combat rédigé avec vigueur, enthousiasme et, ce qui ne nuit jamais, avec beaucoup d'esprit.

Fête annuelle de la colonisation. La Société Coopérative des Colons du Nord organise de grandes fêtes qui auront lieu à Saint-Jovite les 16 et 17 juin courant, sous les auspices de S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Il y aura discours, conférences, cérémonies religieuses, amusements divers, etc.

Entre journalistes. Nous remercions *La Vigie* des paroles vraiment trop élogieuses qu'elle nous adresse. Nous pourrions lui retourner tous les compliments qu'elle fait de notre directeur. *La Vigie* est un journal de combat rédigé avec vigueur, enthousiasme et, ce qui ne nuit jamais, avec beaucoup d'esprit.

Entendons-nous. Avec *le Temps* nous croyons que la loi de la province de Québec sur le libelle devrait être modifiée ; mais non au point de permettre à un journaliste d'accuser sans preuve un ministre de négocier en secret avec des amis, directement ou par des intermédiaires, l'abandon à vil prix des plus grandes richesses de la province.

A un confrère. Nous offrons nos félicitations et nos souhaits de succès à notre confrère de Nominique, l'Ami du Colon, qui, désormais, sous le titre de *Pionnier*, paraîtra deux fois par semaine.

Le Bon Juge. Parlant de Sa Seigneurie le juge Bossé, M. Olivier Asselin dit : "Ce juge juste et bon !" Nous n'avons plus rien à envier à la France, puisque comme elle nous avons notre "Bon Juge". Cette flatterie de M. Olivier Asselin est la meilleure preuve que le juge Bossé s'est montré partial à son égard. Savez-vous comment M. Asselin l'aurait appelé, s'il s'était montré impartial ? Voici : "un politicien suri monté sur le banc." C'est ainsi qu'un jour le Roquefort du *Nationaliste* traita un juge qui n'eut pas l'heur de lui plaire.

M. Fernand Rinfret. Le grand talent d'écrivain dont est doué notre ami et ancien collaborateur, M. Fernand Rinfret, vient de faire nommer au poste de rédacteur en chef du *Canada*. Nous en sommes heureux pour notre distingué compatriote que nous félicitons chaleureusement.

Par ici, le bon vin. Une grève, presque une révolution de viticulteurs agite en ce moment le Midi de la France, causée par la mévente des vins français. Le temps serait propice pour notre gouvernement de conclure une entente douanière avec la France et d'ouvrir notre pays aux vins de France en les laissant entrer en franchise au Canada. De cette manière nous aurions enfin du bon vin à bon marché, sans compromettre aucune industrie nationale.

Le témoignage de M. Asselin ? Parmi les incidents comiques de son procès M. Olivier Asselin n'a pas mentionné celui-ci : A la fin des témoignages, M. Laflamme voulut faire entendre son client sur un seul point mais à condition que l'avocat de la Couronne ne le questionnât pas sur le reste de la cause ! M. Taschereau n'ayant pas voulu s'astreindre à cette étrange condition, M. Laflamme n'insista pas et M. Asselin ouvrit la bouche... pour se taire. Pourquoi ? M. Asselin aurait sans doute compromis sa propre cause en comparaisant comme témoin, puisque son défenseur trouva si redoutable son contre-interrogatoire. En vérité, M. Asselin qui se croit un foudre de guerre, n'est qu'un enfant terrible.

Entre journalistes. Nous remercions *La Vigie* des paroles vraiment trop élogieuses qu'elle nous adresse. Nous pourrions lui retourner tous les compliments qu'elle fait de notre directeur. *La Vigie* est un journal de combat rédigé avec vigueur, enthousiasme et, ce qui ne nuit jamais, avec beaucoup d'esprit.

Fête annuelle de la colonisation. La Société Coopérative des Colons du Nord organise de grandes fêtes qui auront lieu à Saint-Jovite les 16 et 17 juin courant, sous les auspices de S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Il y aura discours, conférences, cérémonies religieuses, amusements divers, etc.

Entre journalistes. Nous remercions *La Vigie* des paroles vraiment trop élogieuses qu'elle nous adresse. Nous pourrions lui retourner tous les compliments qu'elle fait de notre directeur. *La Vigie* est un journal de combat rédigé avec vigueur, enthousiasme et, ce qui ne nuit jamais, avec beaucoup d'esprit.

Entre journalistes. Nous remercions *La Vigie* des paroles vraiment trop élogieuses qu'elle nous adresse. Nous pourrions lui retourner tous les compliments qu'elle fait de notre directeur. *La Vigie* est un journal de combat rédigé avec vigueur, enthousiasme et, ce qui ne nuit jamais, avec beaucoup d'esprit.

Pour le curé Labelle

Je disais en moi-même un jour, ces champs superbes, Ces villages coquets couchés aux flancs des monts, Ces troupeaux, ces moissons, ces chars chargés de gerbes, Et plus loin ces chalets auprès des lacs profonds, Cette prospérité qui toujours grandissante Fit tomber les forêts sous les coups du colon, Cette marche sans fin et toujours ascendante Vers le progrès, qui donc en est l'auteur, qui donc ? — Un seul homme, un apôtre, un curé de campagne, Doué d'une énergie et d'une noble fierté, Qui voulut, à lui seul, de montagne en montagne Étendre l'évangile et la prospérité. Il réussit : sa voix fit tomber les vieux chênes Qui cachèrent ce pays aux regards du ciel bleu ; Son histoire n'est pas encore dans les tomes, Cependant, faisons-lui sa statue, il le veut. Ce monument sera l'hymne de gratitude Que nous lui devons, lui qui nous fit tant de bien ; Il sera là, debout, dans sa fière attitude, Avec son geste immense, et coulé dans l'airain. Albert DREUX. Saint Jérôme, juin 1907.

A l'occasion de ces fêtes, le Pacifique Canadien émettra, à toutes les stations de sa ligne Montréal-Nominique, des terminus inclus, des billets de retour au prix réduit d'un seul passage pour aller en première classe. Ces billets seront valables pour se rendre à Saint-Jovite le dimanche ou le lundi, 15 ou 17 juin et pour en revenir jusqu'au mercredi 19. Le train rapide du matin quittant la gare Vigor à Montréal à 8 h. 45, amènera les passagers à Saint-Jovite en temps utile pour qu'ils puissent assister à la partie véritablement officielle de la fête. On pourra repartir pour Montréal par ce même train, à 5 h. 50 du soir et y arriver à 9 h. 40.

Pâle comme une morte

Les Pilules Roses du Dr Williams ramènent l'éclat de la santé. Des milliers de jeunes filles qui grandissent ont le teint pâle, épaissi ; d'accablants maux de tête, de dents et de côté. Parfois elles sont incapables de dormir ; leurs nerfs sont délabrés ; elles sont languissantes, au moindre exercice elles perdent haleine et le cœur bat violemment au moindre effort — c'est l'anémie — et elle peut dégénérer en consommation à moins d'être prise à temps. L'anémie est l'absence du sang. Les Pilules Roses du Dr Williams font un sang riche et pur. C'est le secret de leur succès. Mlle Winnie Allen, Montréal, Que., dit : "J'étais si faible et si épuisée que mes amies croyaient que je m'en allais en consommation. J'étais pâle comme une morte, je manquais d'appétit et je dormais mal. Le moindre exercice m'épuisait et si je marchais sur une distance de quelques blocs, j'étais absolument hors d'haleine. Ma sœur me conseilla de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir pris pendant quelques semaines je jouissais de nouveau d'une bonne santé et j'avais de belles couleurs. Je crois que toutes les filles pâles et malades devraient prendre les Pilules Roses du Dr Williams". Les Pilules Roses du Dr Williams font un sang nouveau, riche, et de cette façon vont droit à la source des maux tels que l'anémie, l'indigestion, le rhumatisme, la danse de Saint-Guy, les maux secrets des jeunes filles et des femmes et une foule d'autres maux communs et les guérissent. Mais il vous faut les véritables avec le nom au long : Dr Williams' Pink Pills for Pale People, sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Les imitations n'ont jamais guéri personne et souvent elles font beaucoup de tort. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules, elles seront envoyées à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LETTRE DE FRANCE

Le Roi et la Reine de Norvège à Paris. La France ne veut point de roi ou d'empereur pour la gouverner ; république elle est, république elle entend rester. Mais si elle ne veut pas la royauté pour son propre compte, elle adore accueillir dans les murs hospitaliers de sa capitale les souverains de toutes les autres nations. Paris se pavaise et le peuple sort en foule pour souhaiter la bienvenue à l'empereur-roi d'Angleterre comme au plus petit roi-let moricaud de la côte d'Afrique. Il est de mode actuellement que chaque roi, sitôt après son avènement, vienne, comme pour une consécration officielle du haut rang qu'il occupe, se faire acclamer dans les rues de Paris. Hier, ce furent le roi et la reine de Norvège qui débarquèrent à la pimpante petite gare du Bois de Boulogne toute enfouie sous la verdure. Tout le monde connaît l'histoire de ce jeune roi, qui, simple cadet de la famille royale de Danemark, le prince Charles, s'éprenait de sa cousin, la princesse Maud d'Angleterre, fille du roi Edouard VII. On hésita à lui accorder la main de celle qu'il demandait ; c'était un parti peu brillant pour la fille d'un roi, mais la jeune princesse, très éprise de son cousin et de quelques années plus âgée que lui, annonça son intention de ne jamais se marier si on ne l'unissait pas au prince Charles. La reine Alexandra — qui n'était alors que la princesse de Galles, — insista auprès de son mari afin qu'il

accordé la main de sa fille au jeune Danoir, car elle préférait voir la princesse Maud mariée à un cadet, libre ainsi de passer en Angleterre la plus grande part de l'année, ce qu'un prince héritier ne pourrait certes pas faire.

Lorsque le prince Charles n'était encore qu'aspirant dans la marine dannoise, une vieille bohémienne lui prédit qu'un jour il régnerait. Le jeune prince, très attaché à son frère aîné, conçut un vif chagrin de cette prédiction; il croyait ne pouvoir régner si son frère ne mourait pas, et il ne voulait point d'un trône acquis par un tel sacrifice.

Ce fut ainsi finis des séjours prolongés en famille à la cour d'Angleterre. Le prince et la princesse Charles de Danemark n'existent plus; il n'y a maintenant que le roi Haakon VII — il dut, en montant sur le trône, prendre le nom porté par tous les rois norvégiens — et la reine Maud qui vont, demain, faire un court voyage officiel à Londres.

Ce fut, hier, avenue du Bois de Boulogne, l'apparat et le décor habituels de la visite des souverains: flamboiement, étincellement d'uniformes et de cuirasses de l'escorte d'honneur, les voitures de gala, le piqueur de la Présidence en calotte blanche et veste bleu de roi ornée de brandebourgs, etc.

Ce fut, hier, avenue du Bois de Boulogne, l'apparat et le décor habituels de la visite des souverains: flamboiement, étincellement d'uniformes et de cuirasses de l'escorte d'honneur, les voitures de gala, le piqueur de la Présidence en calotte blanche et veste bleu de roi ornée de brandebourgs, etc.

Les voitures cependant passent en un tourbillon allant vers le Palais d'Orsay. Pendant trois jours, Paris va fêter le couple royal norvégien, puis c'est Londres qui recevra en grande liesse la fille et le gendre de son roi.

Monument Labelle

12 juin 1907.

"Le curé Labelle ne connaissait le nord que par la géographie et les ouï-dire; mais la position de Saint-Jérôme au pied des Laurentides, aux portes de cette vallée si grande et si fertile de l'Ottawa, lui ouvrait la perspective d'un vaste champ pour l'exercice de son patriotisme.

Voilà, braves colons, l'œuvre si éminemment patriotique du curé. Je sais que vos cours de bons canadiens se réjouiront de l'action prise par le conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme. Vous vous unirez à nous, et la main dans la main, nous marcherons dans une douce fraternité pour élever un monument digne de la renommée du regretté curé de Saint-Jérôme.

Docteur J.E.F.

Le système doit être nettoyé souvent

Votre corps doit être nettoyé souvent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Sinon, les déchets obstruent les roues de la santé. Prenez vos mesures en temps. Faites usage de Dr. Hamilton's Pills; elles fortifient et régularisent les intestins, assistent la digestion, enrichissent le sang et partant fortifient les nerfs et posent les fondations d'une bonne santé durable.

Dr. Hamilton's Pills apportent vigueur et vitalité que l'on recherche tant aujourd'hui; elles donnent une sensation d'aise et de la bonne humeur à ceux qui sont malades des années durant. Prix 25 cts chez tous les marchands.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Ste-Scholastique

A son dernier voyage ici, l'honorable juge Robidoux a parlé de créer une galerie de tous les juges qui ont desservi le district de Terrebonne depuis sa création. Cette galerie ne manquera pas d'être très intéressante, car plusieurs de ceux qui y figureront ont occupé des postes très importants dans les hautes cours du pays.

Depuis samedi, nous avons une très belle lumière, grâce à l'installation d'une dynamo nue par la vapeur. A l'avenir, lorsque la lumière manquera ou ne fonctionnera pas bien, le propriétaire ne pourra pas s'en prendre au manque d'eau ou autre chose analogue.

La première communion aura lieu dimanche prochain.

Notre chef de gare, M. Joly, est revenu de l'hôpital où il a subi une grave opération.

M. V. Lalonde remplace M. Ruess comme assistant à la gare.

Nos Frères ont décoré d'une manière out-à-fait artistique la façade du collège. L'a-

bord de cet établissement est plus attrayant pour les écoliers et nous félicitons ces religieux qui ont su mettre à profit les sages conseils de M. le député de la division Saint-Louis qui ne néglige rien pour encourager l'enseignement et nous suggère les moyens pour arriver à faire plus tard de nos enfants des citoyens honnêtes et utiles à la société.

Remarqués parmi les étrangers de passage dans notre village, il y a quinze jours: Mme A.-J. Bibeau, Mlle Lafond, et M. A. Bouthillier, tous trois de Montréal.

Les examens au convent et au collège auront lieu le 20 courant. Il paraît que la commission scolaire a décidé de faire publiques ces examens, prétextant qu'il y aurait plus de satisfaction pour les parents qui, ainsi, se rendent compte par eux-mêmes des progrès de leurs enfants durant l'année écoulée. D'un autre côté, il résulte de ce mode d'examen de très graves inconvénients pour les enfants à nature timide ou nerveuse qui, se voyant en face de tout un public, sont exposés à ne pas répondre correctement et perdent ainsi par timidité, le mérite d'un bon travail de toute l'année. Dans l'intérêt de tous il vaut mieux que ces examens soient privés.

La Cour de Circuit siégera le 17 et le 19 de ce mois, et la Cour Supérieure du 20 au 25, sous la présidence de M. le juge Robidoux.

Les musiciens de la fanfare se sont mis à l'œuvre afin de préparer des concerts publics. A leur dernière réunion, ils ont engagé M. Jos. Fortier comme directeur. C'est un bon choix, et nous sommes certains que M. Fortier ne manquera pas de marcher sur les traces de son digne prédécesseur, M. Jos. Grignon, et saura comme lui nous organiser de jolies soirées musicales dont notre public est si friand.

On nous informe que le premier concert aura lieu le 23 courant, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Le programme se composera en grande partie d'airs patriotiques. Il y aura aussi illumination du village, feux de joie, etc.

M. Albert Roussel, comptable à la Banque Provinciale, doit partir tout prochainement pour Montréal. Il occupera la même position à la succursale de la rue Beaubien. Il sera remplacé ici par M. Adélar Lamareche qui remplissait la même fonction à Saint-Eustache. M. A. Brisebois, assistant, doit aussi partir sous peu.

M. Félix Brisebois vient d'ouvrir un étal de boucher. Nous lui souhaitons succès.

M. Eug. Beauchesne, gérant de la Banque Molsons, de Sainte-Thérèse, était ici jeudi dernier pour affaires professionnelles.

Depuis quelque temps, notre village semble être le rendez-vous de certains chemineaux dont les visites, surtout la nuit, ne sont pas de nature à inspirer grande confiance aux citoyens.

de ce village. Notre conseil ne pourrait-il pas prendre les moyens nécessaires pour qu'on puisse exiger des étrangers à mine suspecte qui se promènent, le soir, d'avoir à rendre compte de leur conduite. Et si la réponse n'est pas satisfaisante, on devrait enfermer ces derniers dans notre géô.

Un très chic mariage a été célébré, mardi matin en notre église: celui de Mlle Annie Fortier, fille de feu le notaire Fortier, avec M. L.-P. Villeneuve, de North Bay, Ont.

Notre temple avait revêtu sa parure des grandes fêtes et l'assistance était nombreuse. L'hon. juge Fortin servait de témoin à la mariée et M. Alp. Bouthillier accompagnait le marié. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Héty. L'orgue était tenu par M. l'abbé Sauvé, de Saint-Hermas. Le chant a été un véritable succès, et ce que nous avons le plus goûté a été l'"Agnus Dei", de Dubois, chanté en duo par MM. Jos. Fortier et Clovis Laurendeau; ce dernier a aussi très bien rendu un "Ave Maria", de Saint-Saëns. Mlle M. Brazeau a joué une cavatine de Raff, et les membres de notre chœur de chant ont exécuté un "O Salutaris" de Delibes.

Après la cérémonie, le déjeuner eut lieu chez M. Jos. Fortier, et les mariés se rendirent par voyage, emportant nos souhaits de bonheur.

Un grand nombre de cadeaux ont été envoyés à la mariée, et sur la liste des donateurs nous relevons les noms suivants: de Montréal, M. et Mme Clovis Laurendeau, M. et Mme Achille Langlois, M. et Mme R. Beaudry, Mlle J. Carmel, M. G. Morel, Mme O. Drouin, Mme O. Drouin, Mme A.-J. Bibeau, M. J.-E. Carmel, Mlle Raby, Mme A. Lemont; de Sainte-Rose: l'hon. juge et Mme Fortin; de Québec: Mme Neville Belleau, Mme G. Lefèvre et Mlle Lefèvre; de Hull: M. et Mme Adélar Fortier, M. et Mme H. Vincent; de Lachute: M. et Mme J.-E. Valois; de Papineauville: M. et Mme C.-B. Major; de Sainte-Scholastique: M. et Mme Jos. Fortier, M. et Mme N. Forest, Hon. F.-X. Mathieu, J.-D. Leduc, M. et Mme Jos. Langlois, M. et Mme J.-H. Langlois, Mlle Raymond, M. et Mme J.-A.-C. Ethier, Mlle Corbeil, Dr et Mme P.-E. Rochon, Mlle Lalonde, Mlle Clément, Mlle O. Fortier, M. J.-A. Lessard, etc.

M. et Mme Chs. Langlois, de Montréal, ont passé ici la journée de dimanche dernier.

Dr G.-H. Desjardins

Gradué des Universités de Rome et de Victoria. Spécialiste pour les maladies des yeux 500, rue St-Denis, MONTREAL.

Saint-Benoît

Les travaux à notre église avancent rapidement. La charpente du clocher est déjà montée.

L'union et la concorde semblent exister dans nos affaires municipales, tant mieux. On nous annonce que des jeunes politiques se font de la bile de ce temps-ci, à Saint-Benoît, et qu'ils maigrissent à vue d'œil. Ne vous découragez pas les p'tits, la semaine prochaine nous allons vous peser.

M. Damien Pilon se prépare à aller passer le temps des vacances à sa magnifique villa de la baie d'Argenteuil.

On prête à M. Jos. Brunet l'intention de devenir propriétaire dans notre paroisse. Il y sera le bienvenu.

Nous saluons le nouveau correspondant "Moi et l'Autre". Moi mon nom est Rancune, mais j'ai un bon cœur et je ne veux à tous que du bien.

SAINTE-ANNE

MARIAGE.— Le 25 juin, aura lieu le mariage de M. Isidore Lahaie avec Mlle Marie-Rose Léveillé. Nos souhaits de bonheur anticipés à ces futurs époux.

Forme tenace de catarrhe systématique

Ce n'est pas facile à guérir et un remède qui le fait naître beaucoup. Catarrhe systématique, c'est le nom que l'on donne à une maladie qui se caractérise par une écoulement purulent et sanguinolent des urines. Elle est causée par une infection bactérienne qui se propage à partir d'un foyer local, comme une infection des voies urinaires ou d'une plaie. Elle est caractérisée par une douleur persistante et par une écoulement purulent et sanguinolent des urines. Elle est causée par une infection bactérienne qui se propage à partir d'un foyer local, comme une infection des voies urinaires ou d'une plaie.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Le Café de Madame Huot. Vente en gros: LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE - MONTREAL.

Vous m'avez sauvée de la terrible Maladie qui me paralysait les Membres

PENDANT SIX MOIS J'AI DU FAIRE MES LAVAGES A GENOUX. TROIS MEDECINS M'AVAIENT SOIGNEE SANS ME GUERIR

Grace aux Pilules Rouges, je suis guérie et je fais tout mon ouvrage sans difficulté.

Il n'y a pas pour une femme habituée à la vie active, accoutumée à travailler aux soins de son ménage, de sa maison, de ses enfants, de torture plus cruelle que d'être condamnée à l'inactivité, que de ne pouvoir plus bouger.

Lorsqu'une jeune femme sent ses jointures enfler, ses pieds se glacer, ses articulations se nouer et se refuser à tout service, quelle n'est pas sa frayeur, quelle n'est pas son angoisse!

Pourtant, c'est ce que nous voyons chaque jour. Combien n'en connaissons-nous pas dans notre entourage de ces malheureuses personnes qui sont invalides dès le jeune âge, qui restent clouées sur leur chaise, incapables de se mouvoir, invalides du travail, invalides du devoir.

Pour quelques-unes ce sont les rhumatismes qui les accablent, pour d'autres c'est la faiblesse, dans tous les cas, ce sont des vices du sang.

Car, ne l'oublions pas, le sang est la graisse, l'huile miraculeuse qui fait fonctionner toute la machine humaine.

Il n'y a pas besoin d'être médecin pour connaître à fond le procédé intime d'où dérivent le rhumatisme et ses maladies voisines, la goutte, toutes les douleurs en un mot.

Elles proviennent d'un défaut d'alimentation intérieure; notre corps ne se nourrit pas par la bouche, mais par la métamorphose des aliments dans l'organisme. On peut très bien digérer et pourtant le corps peut se mal nourrir!

Ceci arrive quand les phénomènes intérieurs ne s'accomplissent pas régulièrement.

Alors les produits nuisibles, provenant de ce que nous mangeons, au lieu de s'éliminer, c'est-à-dire, au lieu d'être rejetés en dehors du corps par les différentes méthodes que l'on connaît: sueurs, urine, selles, se concentrent dans quelques coins du système, se logent dans les articulations, sous les muscles et empêchent les mouvements de s'opérer, les membres d'agir.

C'est de là que proviennent les douleurs, les faiblesses, les inflammations, tout ce cortège de maux qui arrêtent les plus vigoureux, qui empêchent de travailler les pauvres femmes dont le système est ainsi affecté.

Par conséquent, c'est au mal interne qu'il faut s'attaquer immédiatement. Il y a dans l'organisme, un corps étranger qu'il faut faire disparaître, qu'il faut évacuer, qu'il faut détruire.

Quel agent peut-être plus puissant à cette fin que le sang, le sang qui est la base du système, le sang qui peut tout.

Mais pour qu'il ait la force d'accomplir cette œuvre, il faut un sang fort, propre, sain, vigoureux, renforcé.

Comment pourrait-on lui donner ces qualités mieux qu'en prenant les Pilules Rouges, le remède régénérateur par excellence du sang, le remède sans égal.



MADAME THEOPHILE BERNIER, Cap St-Ignace, Qué.

Les Pilules Rouges donnent au sang l'activité et la vigueur qu'il faut pour dissoudre cet acide urique d'où vient tout le mal et elles fournissent aux organes l'énergie nécessaire pour l'expulser.

Aussi, conseillons-nous aux femmes qui travaillent, aux femmes actives, à la moindre trace de douleur, de nous écrire et de nous demander les Pilules Rouges qui les sauveront.

Lisez ce certificat:— Cap St-Ignace, 7 Mars 1906.

Messieurs,

Combien je vous suis reconnaissante de m'avoir sauvée de cette terrible maladie qui me paralysait les membres. Pendant six mois j'ai dû faire mes lavages à genoux et m'appuyer sur une chaise pour marcher. Trois médecins m'avaient soignée sans me guérir, quand je me suis adressée à vous. Dès le commencement, vos Pilules Rouges m'ont fait du bien, mais j'ai attendu pour vous écrire que je fusse parfaitement guérie. Maintenant je puis dire que je suis absolument guérie. Je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mes jointures, mes pieds ne me font plus mal, je vais parfaitement bien, grâce à vous, et je vous remercie. Mme Theophile Bernier, Cap St-Ignace, Co. Montmagny, Qué.

Les Pilules Rouges guérissent et leur action est durable. Chaque femme qui les prend purifie et enrichit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose,

neurasthénie, irrégularité, palpitations, etc., etc. elle maintient le bon fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.

CONSULTATIONS GRATUITES? Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

DEFIEZ-VOUS.— Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière. Ces charlatans qui se font appeler docteurs, allant de maison en maison, se disent envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous son pour une boîte ou \$3.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LE SPAVIN CURE du Prof. VINK est le meilleur liniment pour les chevaux et les êtres humains. N'enlève pas le poil chez les animaux et ne laisse aucune cicatrice chez les êtres humains. En vente partout, 50 cts la bouteille. Propriétaires: THE JOLIETTE CHEMICAL Co., Ltd. JOLIETTE, P. Q.

Manufacture de Portes et Chassis de Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé, etc. Fabrication de BOÎTES de toutes sortes, telles que Boîtes à beurre et autres. Achat de bois de toutes espèces. Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. On donnera des estimations pour n'importe quel ouvrage ou construction. ANCIENNE MANUFACTURE CRAIG, SAINT-JEROME, P. Q. Téléphone No. 61. S'adresser au bureau même, à la manufacture ou au No. 151, rue Labelle 1

Excursion de colons au Lac Saint-Jean

Le mardi 2 juillet prochain, Départ de Québec à 8 h. 15 du matin. Prix du voyage aller et retour de Québec à Roberval, \$1.50 en 2ème classe, \$2.50 en 1ère classe. Bilets vendus aux cultivateurs seulement et aux membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac Saint-Jean ayant payé leur souscription pour l'année courante. Bilets valables pour le retour pendant 30 jours après le départ de l'excursion. Les dames peuvent faire partie de l'excursion. Les enfants de 5 ans et plus paient le plein prix du billet d'excursion. RENE DUPONT, Agent de colonisation, chemin de fer de Québec et Lac St-Jean

Nous donnons avis au public que la maison LESAGE & FILS, manufacturier de pianos, de Ste-Thérèse, échangera, vendra ou accordera tous pianos. Nous avons un accordeur de première classe et nos prix sont très modérés.

CACHETS du Dr Fred Demers contre le mal de tête. Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque boîte. En vente partout. Dépôt: 1387, rue Saint-Laurent, Montréal.

Les dents sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN. 102 rue Saint-Denis, Montréal.

Toute personne qui désire acheter une terre ou une propriété dans un village ou une ville, ou qui désire vendre sa propriété ou l'échanger pour un commerce quelconque, ferait bien de s'adresser à M. Edouard Drouin & Lorrain, de Saint-Jérôme. MM. Drouin & Lorrain sont en rapport avec les agents les plus compétents de Montréal et donnent toujours pleine satisfaction.

J.-ART. BELANGER MARCHAND DE CHAUSSURES. Chaussures de toutes sortes et dans les derniers goûts, pour convenir à toutes les bourses. Agent pour la célèbre CLAQUE JACQUES-CARTIER et pour la CHAUSSURE "EAGLE" de la Frank-W. Slater. 150, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

RASOIR de SURETE "Razac" LE PLUS PARFAIT. Avec douze lames dans un étui en cuir. Prix: \$3.75. Trente jours d'essai. Argent remis si le rasoir ne donne pas satisfaction. En vente chez S.-G. LAVIOLETTE, SAINT-JEROME

Province de Québec, District de Terrebonne, No. 222. Cour Supérieure. Alexandre St-Louis, cultivateur de la paroisse de Sainte-Adèle, dit district, et Marie Renaud, son épouse, du même lieu, et ledit Alexandre St-Louis pour l'autoriser, Demandeurs vs. William St-Louis, autrefois dudit lieu de Sainte-Adèle, district de Terrebonne, et actuellement absent de cette province et en pays inconnus, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. Ste-Scholastique, le 3 juin 1907. GRIGNON & FORTIER, Protonotaire, C. S. Prévost, Rinfret & Marchand, Avocats du demandeur.

KT & P&O Scotch Whiskies. Sont les meilleurs sur le marché; la preuve est dans la bouteille. Les essayer c'est les adopter. Demandez-les ils sont en vente partout. BERNARD & LAPORTE AGENTS MONTREAL.

J.-Albéric Sigouin NOTAIRE. Commissaire de la Cour Supérieure, Greffier de la Cour des Commissaires. No. 164, rue Labelle. Ancienne maison Lapiere, SAINT-JEROME

Nouvelles de St. Jérôme

La visite pastorale de Mgr Bruchési

Samedi matin, à 7.15 h., aura lieu la première communion des enfants de la ville et de la paroisse.

Dans l'après-midi, l'archevêque de Montréal arrivera de Montréal par le train qui entre en gare à 3 heures.

A 4 heures l'archevêque fera son entrée solennelle dans l'église puis administrera le sacrement de confirmation.

Samedi soir, vers les 8 heures, Mgr Bruchési recevra dans les salons du presbytère les citoyens de Saint-Jérôme qui désireront aller le saluer.

Dimanche, à 6.30 h. du matin, l'archevêque dira sa messe en notre église. A 9.30 h. aura lieu la grand'messe; Mgr Bruchési y assistera à son trône et prononcera le sermon.

Après la messe Sa Grandeur recevra les offrandes des fidèles, puis il sera tenu une assemblée des anciens et des nouveaux marguilliers, au presbytère, sous la présidence de l'archevêque.

Dimanche après-midi Mgr Bruchési visitera le couvent des SS. de Sainte Anne et celui des SS. Grises.

Dans la soirée de dimanche la fanfare St-Jérôme donnera un concert à son kiosque, en face du parc Labelle.

Lundi matin la messe de l'archevêque sera célébrée à 6.30 h. dans la chapelle des SS. Grises. A 10.30 h. Mgr Bruchési visitera l'école des Frères.

A 2 h. de l'après-midi l'archevêque quittera Saint-Jérôme pour se rendre en voiture à St-Sauveur.

Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPORTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120, rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses; écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Le conseil de comté a tenu sa séance trimestrielle mercredi dernier.

Le préfet, M. F.-X. Cloutier, était présent ainsi que tous les maires moins MM. Bélie, de Sainte-Agathe; Henri Gagnette, de Saint-Jovite; et Benjamin Cardinal, de Saint-Jovier.

On a remis à la prochaine réunion du conseil la vérification du procès verbal fait par M. A. Sigouin, notaire, concernant un cours d'eau dans les paroisses de Saint-Jérôme et de Sainte-Sophie.

Le conseil de comté a rejeté la requête de la Société d'Agriculture No 1 demandant que Sainte-Thérèse soit choisie comme lieu définitif pour les expositions annuelles.

L'Hon. Jean Prévost assistera aux fêtes de Saint-Jovite, les 16 et 17 du mois courant, organisées par la Société coopérative des colons du Nord.

Hier la classe des élèves diplômées du couvent de Laclaire étaient dans notre ville accompagnées de deux religieuses de Sainte-Anne: les révérendes Sœurs Marie-Elise et Thérèse du divin Cœur. Cette dernière est Mlle Alice Prévost, fille de Mme Vve Wilfrid Prévost.

La fanfare Saint-Jérôme a été invitée aux fêtes de Saint-Jovite, mais n'a pu se rendre à cette invitation à cause de la visite de l'archevêque de Montréal à Saint-Jérôme.

Ce soir aura lieu dans la salle du marché une représentation donnée par M. Julien Daoust et quelques artistes de Montréal.

De passage à Saint-Jérôme, cette semaine: MM. Alfred Pelland, de Québec; A. Larocque, de Labelle; N. Forest, notaire, de Sainte-Scholastique; M. St-Jacques, avocat, de Lachute.

Les journaux quotidiens ont donné à nos lecteurs les détails du désastreux incendie qui est venu affliger le joli village de Sainte-Agathe des Monts.

Le feu, causé par une explosion de poêle à gazoline, a dévoré treize maisons. Les pertes sont évaluées à \$100,000.

Si le feu n'a pas fait plus de ravage c'est grâce à l'intervention des pompiers de Saint-Jérôme qui, mandés en toute hâte avec notre pompe à vapeur, se rendirent en 53 minutes, par convoi spécial, à Sainte-Agathe, et réussirent à maîtriser l'incendie en peu de temps. Les pompiers qui se rendirent à l'appel du maire de Sainte-Agathe, M. Avila Bélie, sont MM. N. Bélanger, Paul Léveillé, Henri Deschambault et Ant. Bélie.

MM. Bruno Nantel, S. Laviolette, P. Simard, E. Langlois et plusieurs autres accompagnèrent nos pompiers.

Mercredi soir, notre ville était à son tour

mise en émoi par un incendie qui, à 11 heures du soir, a détruit le moulin de MM. Filion.

On ne connaît pas au juste l'origine du feu qui fut aperçu trop tard pour que nos pompiers puissent sauver l'édifice.

On put toutefois mettre à l'abri des flammes le bois et les constructions placés près du moulin incendié.

M. Ferdinand Filion avait vendu sa scierie, il n'y a que quelques semaines, à ses deux fils, MM. Wilfrid et Joseph.

Le moulin n'était pas assuré et renfermait des machines de grands prix. Les pertes s'élevaient à au moins \$8,000.

Nous sympathisons avec MM. Filion dans leur malheur.

On nous dit qu'ils ont l'intention de reconstruire immédiatement.

La cour de circuit a siégé deux jours dans notre ville, cette semaine, sous la présidence du juge Robidoux.

La cause la plus importante qui y a été plaidée est celle de M. Alphonse Montigny contre la corporation de Saint-Canut.

A la dernière assemblée des Artisans canadiens-français, on a adopté un ordre du jour offrant les condoléances de la société à M. Joseph Bélanger, à l'occasion de la mort de son épouse.

Quelques jeunes gens troublent la tranquillité de la ville en faisant du tapage nocturne. Le gardien de la paix, M. Ratel, est bien décidé à sévir contre eux s'il les surprend jamais sur le fait.

M. Adolphe Labelle, gardien du marché, retenu chez lui depuis plusieurs semaines par une sérieuse blessure à la jambe, prend du mieux et sera bientôt en état de vaquer à ses occupations.

Nous apprenons avec peine que M. Anthime Charbonneau, porteur de la maille, est gravement malade.

La sortie des élèves du couvent aura lieu le 21 juin, le même jour qu'à l'école des Frères.

M. Camille de Martigny, avocat, et le Dr Vanier ont assisté, cette semaine, au grand congrès des Forestiers catholiques tenu à Valleyfield, le premier comme directeur provincial, le second comme délégué de la Cour de Saint-Jérôme.

Il nous semble que notre conseil devrait voir à faire enlever sans délai les estacades qui barrent inutilement notre rivière. C'est bien le moins que nous ayons cette année l'usage entier de la rivière; il n'y a plus de raison de sacrifier l'agréable à l'utile. M. Leonidas Villeneuve se rendra immédiatement au désir de la ville, nous en sommes certains.

A quand l'arrosage des rues? Notre conseil se néglige et nous néglige.

Lundi dernier, M. Noël Beaudry, fils de notre concitoyen, M. Antoine Beaudry, épousé, à Montréal, Mlle Emilienne Ethier, autrefois aussi de Saint-Jérôme.

Nos souhaits de bonheur aux jeunes mariés.

Luskville (Wright)

Un pénible accident est venu frapper une famille anglaise de cette paroisse: M. Jack Dalmond, du rang de la montagne, a vu brûler son enfant âgé de trois ans. Mme Dalmond ayant été vaquer à ses occupations dans les champs trouva son enfant brûlé près du poêle à son retour. La pauvre mère est sous les soins du médecin car sa peine a ébranlé sa santé. Une quarantaine de voitures ont accompagné la petite victime à sa dernière demeure. C'est le quatrième enfant qui meurt de cette manière dans l'espace d'un an.

M. Telmosse, de Hull, est venu chez notre curé, dimanche dernier.

Notre curé, l'abbé Desjardins, est à organiser un grand pique-nique pour le 27 juin, au profit de l'église. Tout promet qu'il y aura du monde si le temps le permet.

Mme Jos. Desjardins, est partie samedi pour passer une semaine chez ses enfants, à Angers.

Le temps est froid, mais le grain a une assez belle apparence, et le foin, dans les prairies neuves, est assez beau. Les vieilles prairies sont nulles. Le foin se vend cher, \$16.00 la tonne.

Mme Elie Perrier, d'Aylmer, était chez son père, M. Perrault, dimanche.

Labelle

11 juin 1907.

Le dimanche, 9 juin, on a joué la célèbre comédie de mœurs canadiennes: "Les Cousins du Député", à la salle de l'association athlétique de Labelle. Les principaux rôles ont été

Le "Sauveur de l'Enfance"



C'est le titre que les mères de famille, d'un bout du pays à l'autre, ont décerné au fameux SIROP D'ANIS GAUVIN, parce que, si des milliers de bébés ont été conservés à leurs parents, c'est au Sirop d'Anis Gauvin qu'ils sont redevables de leur salut. Veillez à ce que le portrait et la signature de l'inventeur se trouvent sur chaque bouteille. M. Henri Gagné, 552 Silver St., Manchester, N. H., écrit: M. J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN, Montréal. Cher Monsieur.—Si mon témoignage peut décider d'autres mères de famille à employer votre fameux SIROP D'ANIS GAUVIN, j'en serai très heureux pour vous, car il m'a toujours donné satisfaction. Quand le bébé énévry par les grandes chaleurs avait de la difficulté à s'endormir, une dose de SIROP D'ANIS GAUVIN lui rendait le sommeil, les forces et la gaieté. Croyez à toute ma reconnaissance. Bien à vous, H. GAGNÉ.

"Baby's Own" Soap advertisement. Ce savon est fait scientifiquement avec des ingrédients de choix. Il est parfait. Sa mousse est blanche et doucement parfumée. —il embellit le teint —il nettoie et adoucit la peau; —il protège contre l'eau dure, le soleil ou le vent. Baby's Own est le meilleur savon pour tous les usages de la toilette. Albert Soaps Ltd., Montréal. Mélanges des contrefaçons et des substitutions.

rendus avec succès. M. Alfred Gauthier, dans le rôle du député, a émerveillé l'auditoire. Le rôle de Lakroche fut tenu par M. Ant. Morinville, celui de Frémichat par M. W. Morinville, celui du Père Lantonnard par M. W. Légaré, celui du maire, par M. P.-E. Forget et celui de l'avocat par M. Zéphir Raymond. Tous ces messieurs ont remporté un succès éclatant. Il y eut aussi du chant canadien par M. Antonio Morinville et "O Canada, mon Pays, mes Amours" fut chanté par le Dr Beauchamp; des chansons comiques par notre ami, M. Alfred Gauthier, égayèrent l'auditoire. Plusieurs morceaux de piano furent exécutés par M. Léonard, de Montréal. La soirée s'est terminée par le chant national: "O Canada, Terre de nos Aïeux", interprété par le chœur de l'association athlétique de Labelle.

Terrebonne

Un bon nombre de citoyens de la ville et de la côte de Terrebonne se préparent à faire un voyage dans l'Ouest, où ils visiteront surtout l'Alberta. Espérons qu'ils feront un heureux voyage et qu'ils nous reviendront tous, car nous avons encore beaucoup de place pour eux dans notre belle province.

M. E. Poirier a vendu sa boulangerie pour acheter la propriété de M. Jos. Lauzon, charretier, qui doit partir pour l'Ouest.

Le Dr Lafraicain, qui a acheté la propriété du Dr E. Lafontaine, nous est arrivé cette semaine. Le Dr Lafontaine est allé s'établir à Saint-Bartholomé.

Vous pouvez tomber malade

La douleur vous assaille sans un moment d'arrêt. Au début, elle est instantanément vaincue par Nerviline. C'est surprenant ce que peut faire 15 gouttes de ce merveilleux remède. Son effet interne n'est pas moins merveilleux que son effet externe. Sans doute, Nerviline est puissante pour être aussi pénétrante, sans être irritante ou caustique. Il y a d'autres remèdes contre la douleur, mais quand vous faites usage de Nerviline, vous voyez la différence. Cette différence c'est que d'autres soulagent, alors que Nerviline guérit blessures, foulures, enflures, mal d'oreilles, mal de dents, névralgie, lumbago, en un mot toutes douleurs musculaires. Grande bouteille, 25 cts. chez tous les marchands.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Canada Province de Québec District de Terrebonne No. 227

Dame Mathilde Laframboise, de la paroisse de Sainte-Scholastique, district de Terrebonne, dûment autorisée, a institué ce jour, une action en séparation de biens contre son mari, Louis Légaré père, charretier du même lieu.

ETHER & LALANDE, Procureurs de la demanderesse. Ste-Scholastique, 4 mai 1907.

J.-D. FOURNELLE

121, 123, 125 Rue Labelle SAINT-JEROME, P. Q.

Seul agent local pour la vente des chaussures Frank-W. Slater, THE STRIDER, qui sont la perfection même pour le fini, l'élégance, le style, la forme et la qualité.

Grande variété dans les cuirs vernis. Ligne complète de CHAUSSURES DE TRAVAIL.

Grand assortiment de SOULIERS et BOTTINES pour dames, fillettes et enfants. Souliers de lère communion.

Les meilleurs VERNIS A CHAUSSURES de toutes couleurs. HARDES FAITES à la dernière mode. Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Articles de fantaisie pour hommes.

VALISES, Cuir et Courroies. CLAQUES D'ETE. N'achetez pas ailleurs avant d'avoir visité le magasin de M. Fournelle.

Nous avons eu la visite de Mgr Bruchési deux fois cette semaine: mardi, à l'occasion du mariage de Mlle Cécile Masson avec M. Devlin, député de Wright, et vendredi, pour sa visite pastorale.

M. L.-H. Desjardins, marchand-tailleur, est à construire un magasin à rayons. M. Desjardins se propose de construire un magasin général et l'édifice qu'il construit sera certainement un des plus beaux de Terrebonne.

Mme Wellie Moody a donné naissance à une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Berthiaume.

Le "Larousse Mensuel"

Le troisième fascicule du Larousse Mensuel vient de paraître, aussi rempli de faits et d'informations de toutes sortes que les deux premiers. A lui seul, ce périodique sans analogue, rassemble une quantité de matières qu'il faudrait chercher éparpillées dans toutes les autres revues et qu'on ne trouverait même souvent dans aucune. Citons au hasard dans ce troisième fascicule d'intéressants articles sur le Musée de prévention des accidents du travail, sur la Foire de Paris, sur l'Opium, la Photoglycine, les Poudres B et BX, l'Ultramicroscope, la convention avec le Siam; les biographies de Charles Guérin, Nohlenaire, etc.; le compte-rendu des dernières pièces de théâtre, des analyses de livres, etc. En tout 155 articles, 54 gravures et 1 carte. (Le fascicule, 60 centimes chez tous les libraires. Abonnement pour 1907: France, 5 francs; Etranger, 6 francs.)

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à dix heures a. m. La LORRAINE..... 20 juin La SAVOIE..... 27 juin La TOURAINE..... 4 juillet La PROVENCE..... 11 juillet

Pour les dates de départ des paquebots du présent mois, s'adresser à MM. GENES, TRUQUET & CIE, agents généraux pour le Canada, —1670, rue Notre-Dame, Montréal,—qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.

Meunier & Rolland.. MANUFACTURIERS

Portes et Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc. Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

EPICES PURES "CONDOR" advertisement. N'en employez pas d'autres. Si vous aimez la bonne Cuisine, elles sont économiques et il en faut moins. Se trouvent dans toutes les bonnes Epiceries. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

LES POUDRES RESTAURATIVES du Prof. Vink garderont votre cheval en bonne condition et économiseront le grain. Pour coliques chez le cheval, rien n'égale le COLIC CURE du prof. Vink. Direction sur chaque bouteille. En vente partout. Propriétaires: THE JOLIETTE CHEMICAL Co., Ltd. JOLIETTE, P. Q.

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES advertisement. Constamment en magasin un très beau choix de Meubles, tels que: Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie, etc. Matelas, Oreillers et Lits de plume de la Alaska Feather & Down Co. SPECIALITES (Réparation de meubles de tous genres. Encadrement de gravures, etc. LE TOUT A TRES BAS PRIX. 167, rue Saint-Georges Saint-Jérôme. En face du Marché.

MOUTARDE CONDOR advertisement. La plus Forte, Aigre, Piquante, Pure. Elle donne de l'Appétit et favorise la Digestion. Contient toute son huile. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

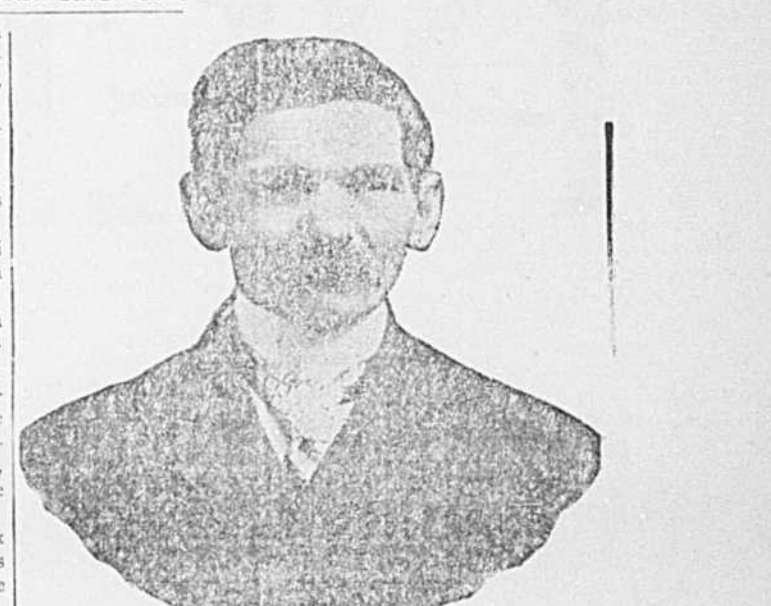
LE SPECIFIQUE du Prof. VINK pour la toux épidémique et la gourme chez les chevaux. Pour le soufre, employez les HEAVES POWDERS du prof. Vink, peuvent être employées sans danger pour l'animal. Effets merveilleux. En vente partout, 50 cts. Propriétaires: THE JOLIETTE CHEMICAL Co., Ltd. JOLIETTE, P. Q.

"LA SANTE C'EST LA BONNE DIGESTION"

LES PILULES MORO PROVOQUENT L'APPETIT ET AIDENT LA DIGESTION, ELLES PREVIENNENT AINSI BIEN DES MALADIES ET GUERISSENT TOUS LES HOMMES MALADES.

Pendant quinze ans, M. A. Fortier, de Montréal, a souffert de Dyspepsie; Quatre médecins le soignèrent sans succès — Douze boîtes de Pilules Moro le guérèrent radicalement.

Supprimer la nourriture, c'est supprimer la vie. La mauvaise digestion est une entrave à la bonne nourriture. Or, la dyspepsie constitue, pour ses sujets, une condamnation formelle. La dyspepsie supprime tous les plaisirs de l'existence; c'est un martyre continu. Jour et nuit le patient dyspeptique est torturé par les douleurs les plus diverses. Celui-ci ne connaît pas plus de repos. Oui, nous plaignons le dyspeptique, mais aussi faut-il le blâmer car, le plus souvent, il a voulu sa peine. Néanmoins, la dyspepsie n'est pas toujours due à un excès dans le manger ni à d'autres abus ou défauts de gourmandise. Certaines occupations par trop sédentaires, un séjour prolongé dans un atmosphère insalubre, comme c'est le cas, par exemple, dans un grand nombre d'ateliers ou de manufactures, l'insuffisance d'exercice, etc., voilà autant de causes à redouter par quiconque est gratifié d'une santé plus ou moins forte. Bien entendu que l'on ne songe pas toujours aux dangers que l'on court en s'exposant ainsi aux pires conséquences qui peuvent résulter d'un pareil état de choses. C'est après coup que l'on constate les faits. Mais alors il n'est pas toujours facile d'y remédier et le mal fait son œuvre puis se développe rapidement dans des proportions qui finissent par devenir inquiétantes. Alors l'on cherche à se guérir. Est-ce qu'il n'aurait pas mieux fallu prévenir le mal que d'essayer à le guérir? Il est pourtant un moyen bien simple d'empêcher la dyspepsie chez les hommes. Les Pilules Moro sont toutes désignées à cette fin. Ceux qui en prennent occasionnellement, digèrent toujours facilement et ne connaîtront jamais les fatigues d'estomac causées par l'indigestion. Que tous les intéressés—tous les hommes—se le tiennent pour dit. Cependant, ceux qui n'auraient pas mis en pratique cet e sage maxime qui veut que "la prudence soit la mère de la sûreté" peuvent se consoler avec le proverbe: "Mieux vaut plus tard que jamais". Comme une bonne chose arrive toujours à point, les Pilules Moro ne se présentent jamais trop tard. A preuve, ce cas extraordinaire de M. Athanase Fortier, qui vient de faire la déclaration suivante sous sa propre signature: "Employé très longtemps dans des manufactures aux Etats-Unis et assujéti à un trav ail prolongé, je constatai, un beau jour, que ma santé était bien délabrée. J'avais le foie affecté, la tête toujours lourde et je souffrais surtout de l'estomac. C'était ma mauvaise digestion qui occasionnait tout cela. Pendant quinze ans j'ai enduré d'indicibles souffrances. Quatre médecins me soignèrent à différents intervalles. J'ai plus force remèdes; rien n'y fit. Mon mal empirait toujours. De temps à autre il me fallait même garder la chambre, tellement j'étais devenu



M. A. FORTIER, 69b Visitation, Montréal

faible et souffrant. La force du mal n'avait complètement abattu.

Quand je le pouvais, je lisais les journaux et je m'intéressais particulièrement aux témoignages d'hommes qui avaient été guéris par les Pilules Moro. La plupart de ces derniers avaient aussi souffert de dyspepsie. Je finis par avoir confiance à mon tour.

C'est en 1905 que je commençai à prendre, moi aussi, des Pilules Moro. Un mois plus tard, j'étais déjà grandement soulagé. Je continuai à en prendre jusqu'à douze boîtes, puis je cessai, car j'étais parfaitement bien. Tout de même j'en garde toujours à la maison et lorsque je me sens quelque peu indisposé ou simplement fatigué j'ai soin d'en prendre, et aussitôt je constate leur merveilleux effets.

A mon avis, il n'est rien d'aussi recommandable pour les hommes. Les Pilules Moro préviennent la maladie et guérissent positivement. Elles sont toujours prises à propos.—Athanase Fortier, 69b, rue Visitation, Montréal."

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements, si votre maladie les requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

RESTAURATEUR DE ROBSON advertisement. Voulez-vous rendre à vos cheveux gris le NOIR de leurs jeunes années? Faites usage du RESTAURATEUR DE ROBSON Préparation par excellence. En vente partout à 50 cts. la bouteille. Propriétaires THE JOLIETTE CHEMICAL Co. Ltd., JOLIETTE, P. Q.

G.-H. Harrower Company advertisement. Ouvrage agréable élégant et bien payant offert aux jeunes filles sérieuses, habiles et désireuses de bien employer leur temps. S'ADRESSER A L'Établissement DE COUTURE MECANIQUE DE LA G.-H. Harrower Company Rue Saint-Louis, Saint-Jérôme

Liste par ordre d'importance des vingt-trois principales banques faisant affaires au Canada en vertu d'une charte du gouvernement

Noms des Banques	Capital payé	Fonds de réserve
1 Bank of Montreal	\$14,400,000	\$11,000,000
2 Canadian Bank of Commerce	10,000,000	5,000,000
Merchants Bank of Can.	\$6,000,000	\$3,600,000
4 Bank of British North America	4,866,000	2,238,000
5 Imperial Bank	4,700,000	4,700,000
6 Traders Bank	4,346,000	1,900,000
7 Sovereign Bank	3,999,000	1,255,000
8 Bank of Toronto	3,979,000	3,982,000
9 Molsons Bank	3,900,000	4,390,000
10 Royal Bank	3,500,000	4,500,000
11 Dominion Bank	3,230,000	3,230,000
12 Bank of Nova Scotia	3,000,000	5,250,000
13 Bank of Ottawa	3,000,000	3,000,000
14 Union Bank	3,000,000	1,500,000
15 Eastern Townships	2,947,000	1,860,900
16 Quebec Bank	2,500,000	1,150,000
17 Bank of Hamilton	2,500,000	2,500,000
18 Banque d'Hochelega	2,000,000	1,600,000
19 La Banque Nationale	1,744,000	600,000
20 Standard Bank	1,533,000	1,633,000
21 Union Bank of Hfx.	1,500,000	1,143,000
22 Northern Bank	1,186,000	50,000
23 La Banque Provinciale	1,004,000	150,000

Cette liste prouve que l'argent déposé à la Banque des Marchands est en parfaite sûreté, parce que cette banque est une des plus considérables et des plus solides du pays.

L'intérêt, au taux le plus élevé, est ajouté au capital quatre fois par année.

Nous portons une attention spéciale aux dépôts reçus par la maille.

Succursales à St-Jérôme et St-Jovite

La succursale Saint-Jovite est ouverte les mercredis et vendredis et les mardis et jeudis soir.

J.-B. Donnelly,
Gérant

J.-E. Leduc
Marchand-Tailleur

30, rue Sainte-Anne, Bloc B. Beaulieu
SAINT-JEROME, P. Q.
Stock considérable de TWEEDS
Ouvrage fait avec soin et garanti.

VENEZ ME VOIR

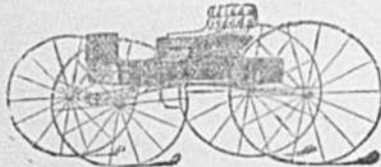
Je m'engage à donner un joli cadeau à toute personne qui achètera chez moi un JONC DE MARIAGE. Mes prix ne sont pas plus élevés pour cela, mais je fais ce sacrifice dans le but de m'annoncer et de prouver la supériorité de mes marchandises.

J.-A. LEGAULT,
Bijoutier et Opticien diplômé.

153, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

JOS. LECLAIR
Carrossier

320 à 324, rue Labelle, SAINT-JEROME



Voitures d'hiver et d'été. Commandes et réparations exécutées sans délai. Prix modérés.



Gin Kiderlen
Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Goût.

Fabriqué par la Distillerie "Netherland", la plus considérable dans la Hollande. Le Gin Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et jouit d'une vogue immense.
B. B. TOWNSEND & CIE.
AGENTS POUR LE CANADA, MONTREAL.

Buanderie Saint-Jerome

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.
RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.

Geo. Lepage
SAINT-JEROME, P. Q.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord
Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent
Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

Jos. Corbeil

Agent d'assurances

— SAINT-JEROME, P. Q. —

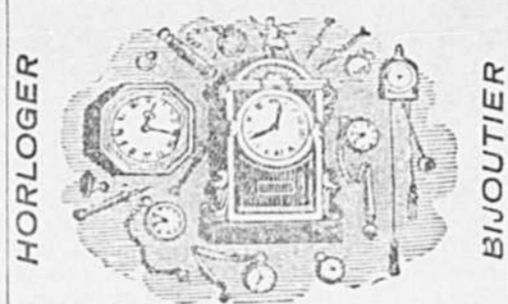
FEU :

ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON — AND — LANCASHIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE, North British and Mercantile Norwich Union, Phoenix of Hartford British America — Atlas

VIE : The Standard Life Assurance Company.
Guarantee Accident Plate Glass.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q., par J.-E. Prévost fils, éditeur, propriétaire.

R. TURCOTTE
SAINT-JEROME



36, rue Sainte-Anne, bloc Bruno Beaulieu
Magnifique choix de Montres, Horloges, Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaines, etc.
Réparations de toutes sortes faites avec soin.
Choix de lunettes de tous les prix.

Canadian Northern Quebec Railway

DEPART DES TRAINS COMME SUIT :
A partir du 20 mai
6.00 a. m. Sur semaine, pour New-Glasgow, Joliette, L'Assomption, Montréal, Shawinigan, Grand-Mère et Québec.

11.35 a. m., pour Lachute, Hawkesbury et G. T. R.

6.20 p. m. pour New-Glasgow et Joliette.

LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME
11.05 a. m., de Joliette, etc.
6.00 p. m., de Hawkesbury, Lachute, etc.

9.00 p. m., de Montréal, Joliette, Grand-Mère, Shrawinigan et Québec.

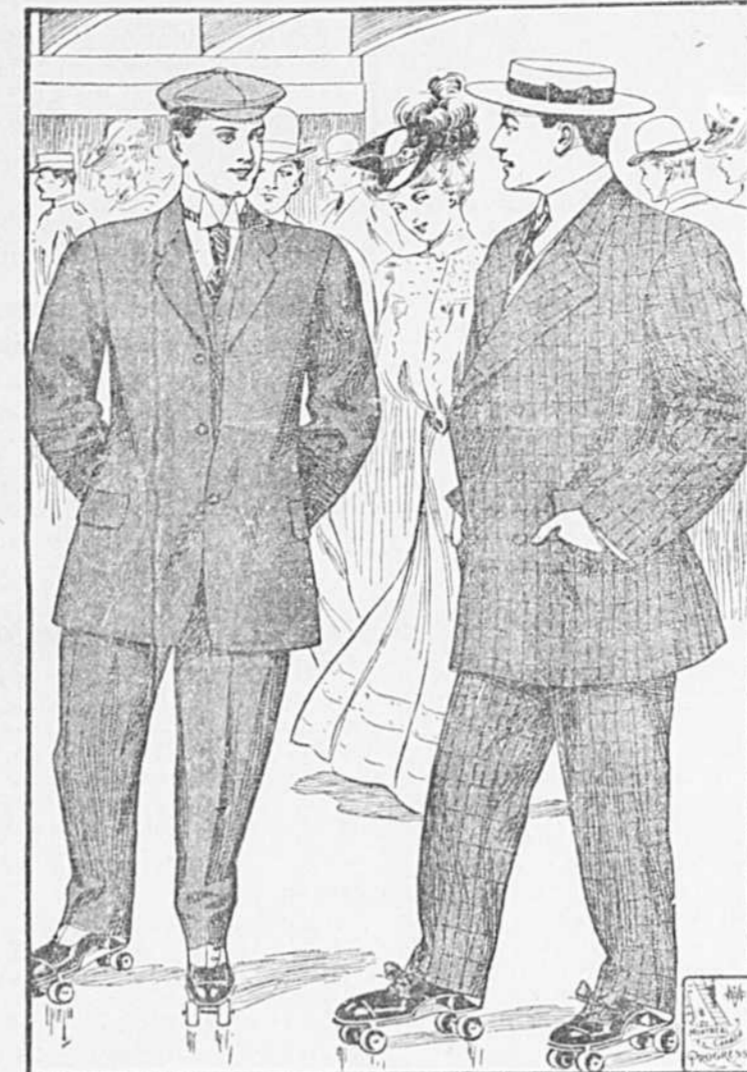
Connection à Montfort Jet. avec le C. P. R. pour Lac des Seize Iles, etc.
C. W. Spencer, Guy Tombs.
Gérant général. Agt. Gén. des Pass.
J. DUNNIGAN, Agent,
Saint-Jérôme.

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville.
Grande véranda.
Le mieux organisé pour banquets.
Tél. Bell 37, — B. P. 41

Près de la gare. SAINT-JEROME

NOUVELLES MODES du PRINTEMPS



Les modes du Printemps viennent d'arriver

Revêtez ces jolis costumes pour accompagner votre mère, votre femme ou votre fiancée toujours si élégantes dans leur toilette printanière.

Nous venons de recevoir un complet assortiment de pardessus et de confections du printemps. Hâtez-vous de venir examiner notre admirable assortiment si vous tenez à avoir le premier choix.



Le vêtement "Progress Brand" n'est pas supérieur au meilleur vêtement fait par un tailleur, mais il est tout aussi bon et coûte la moitié moins.

Profitez de cette différence au lieu d'en faire bénéficier le tailleur.

Hâtez-vous de venir faire votre choix avant que les meilleurs modèles ne soient enlevés.

En vente chez **J.-D. GUAY, marchand, Saint-Jérôme, P. Q.**



HOTEL VICTORIA

Liqueurs et Cigars de choix.

Repas bien préparés et bien servis.

L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.

E. LANGLOIS, SAINT-JEROME

J.-ALBERT CLAVEL
L. L. B.

Notaire, Commissaire C. S.

Résidence : Bureau, Main 4851
496 St. Hubert. Tél. Bell (Résid'ce, Est 2656)

4, Boulevard Saint-Laurent,
(Coin Notre-Dame)

Ch. 3, Edifice Mussen MONTREAL

J.-M. DORION, agent général pour la

Union Assurance Sociéty, — (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au

Canada \$125,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines.

Magasin à louer

Magasin spacieux, autrefois occupé par M. Charles Godmer, situé dans le centre des affaires, sur la rue Labelle.
S'adresser au Dr D. Berthiaume, St-Jérôme.

R. Guénette fils & Cie
MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, etc.

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés.
Tél. 93 SAINT-JEROME, P. Q.

PIERRE SIMARD

Saint-Jérôme, P. Q.

La meilleure maison & la plus considérable au nord de Montréal
Epicerie, Grains, Fleur, Son, Gru, Poisson, Fruits, Légumes,
toujours de la meilleure qualité.

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey

LIQUEURS FINES

Bénédictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow

Vin Claret : Barton & Guestier, Sauterne, etc.



"Le sang divin de la vigne est frère"
"de celui qui coule dans nos veines."

LE VINS MICHEL

Infiltré dans le sang la FORCE, la VIGUEUR, et la VITALITE
nécessaires pour assurer au corps une

SANTÉ PARFAITE ET ROBUSTE.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Pâleur qui puissent résister aux effets reconstituants de ce tonique merveilleux.



PARIS 1900.
"Supérieur au Gin Importé."

Gouter au Gin
Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Une fois, c'est connaître le Type
Parfait d'un Gin Pur et Vieux.

C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

PARIS 1900.